

# "La logique de l'expérience"

Pierre Bruno

## Prédictat : "lacanienne"<sup>1</sup>

Une psychanalyse lacanienne est une psychanalyse qui commence par la fin.

Cette affirmation peut se lire de différentes manières. La plus simple consiste à rappeler que l'entrée dans le discours analytique (qui, canoniquement, correspond au fait de s'allonger sur un divan : mais l'expérience dément quelquefois cette correspondance) est commandée par un premier franchissement qui constitue, de la part du candidat analysant, l'offre d'un signe suffisant pour que le travail-de-traversement (*Durcharbeitung*), au-delà de la remémoration et de la répétition, soit envisageable, parce qu'il vient d'être mis en œuvre. On notera cependant qu'il s'agit là d'un requisit déjà freudien, même s'il a fallu Lacan pour l'extraire de sa gangue ipéiste, en accordant une place toujours accrue aux entretiens préliminaires. Autrement dit, l'entrée dans la psychanalyse doit ouvrir une chance à sa fin.

L'autre façon d'entendre cette affirmation est de considérer qu'est lacanienne une psychanalyse qui a surmonté l'infini (*l'Un-endlich*) qu'implique nécessairement la permission inaugurale de parler. Il est patent qu'il est toujours possible d'ajouter parole sur parole pour reconstituer son histoire infantile et ses antécédents. L'analysant n'est pas limité à ce dont il se souvient, mais procède à une construction dont on ne voit pas pourquoi elle renoncerait à remonter de génération ascendante en génération ascendante jusqu'au mystère (phylogénétique?) de l'origine. Or, il n'en va pas ainsi. Forger sa fin, pour une psychanalyse, veut dire au contraire se défaire d'une ligne de savoir qui prétendrait saisir son origine, parce que tout savoir de l'origine ne vaut qu'en incluant l'interdiction qu'on aille y voir avant. Avant : là où la vacuité de toute réponse possible ne fait que rendre plus urgente la question.

Il ne s'agit pas d'opposer, de façon binaire, l'impasse freudienne à la passe lacanienne, parce que la mise en valeur de la première (contre l'idéalisation ferenczienne) est la condition de la seconde. Il s'agit au contraire d'extraire la passe de l'impasse. Qu'est-ce à dire ? Freud, en 1938, constate que la reconnaissance de la castration est inaccessible à aucun sujet : qu'il soit de sexe masculin ou féminin. Lacan, en 1967, considère que cette limite est ce sur quoi l'analysant peut s'appuyer dès lors qu'il consent à sa division entre démenti et reconnaissance de la castration. Le franchissement est dans le changement de statut du démenti, qui relève d'un impossible, et non plus du sujet, et qui implique une perte, celle du savoir qu'on attendrait d'une soumission absolue à la passion du signifiant, qui signifierait l'équivalence de la castration et de la passivation pulsionnelle.

## II

Voilà les coordonnées. Elles déterminent la direction de la cure et les moyens concrets de son exercice :

— le temps variable de la séance. Il est congruent avec l'exigence de l'énonciation, à savoir qu'elle ne peut donner lieu à un dire (issue à la répétition) qu'à la condition de renoncer à se savoir elle-même, comme le voudrait le principe d'introspection. Or, la durée fixe favorise ce collage asymptotique de l'énonciation à son objectivation dans l'énoncé, ce qui hypothèque la surprise du dire.

— La scansion réelle (et non seulement symbolique). Elle introduit cette énigme de l'insu radical dans l'élaboration associative.

— L'interprétation. Il y aurait trop à dire. Soulignons seulement qu'elle doit *a minima* être épurée de toute collusion non avec un sens, mais avec la jouissance d'un sens, provenir d'un sans-lieu qui garantisse son "hétérité", ne comporter aucune demande *inconsciente*, équivalente à un *acting out* de l'analyste (à distinguer donc d'une demande explicitée comme telle, qui peut au contraire dérouter heureusement le sujet "au courant" de cette antinomie demande-interprétation).

— Le désir de l'analyste. Syntagme à souligner comme bizarre, quand on sait la critique du désir ("empan limité") qui anime l'enseignement de Lacan, et les conséquences désastreuses de l'emploi des termes "désir décidé" pour justifier telle ou telle persévération dans le *non-scilicet*. Il faut donc souligner : aucun désir ne vaut si ce n'est par son éclipse, qui le rend *dialectisable*,

ce qui suppose que le désir soit risqué dans l'acte, et non thésaurisé dans des habitudes (fussent-elles de l'acte (2) !), qui sont toujours plus caractérielles qu'analytiques(3).

### III

Je passe très rapidement sur ce qui pourrait être dit de la division, dans le dernier enseignement de Lacan, en formulant trois questions.

La division ultime, celle qui, d'être assumée, signe la fin, est-elle entre les 2 x de l'exception ( $\exists x.\Phi x$ ) et de l'universel ( $\forall x.\Phi x$ ) ?

Comment situer, au regard de la fin, le traversement du nécessaire  $\exists x.\Phi x$  à l'indécidable  $\exists x.\Phi x$  (4) ?

La contradiction (choisissons ce terme précis et fort) n'est-elle pas entre père réel (impossible du rapport sexuel) et père du réel (métaphore du rapport sexuel), sachant que l'analyste se définit de ne pas être ce dernier ?

On voit que tout ceci tourne autour de la définition du réel comme impossible, en rupture avec la philosophie, qui a toujours défini le réel comme nécessaire (5).

### IV

J'embraye sur une dernière réflexion, dont on pourrait rendre sensible l'enjeu par tout un bouquet d'évocations concernant de nouveau le désir de l'analyste ("impur", "envers du discours du maître", "mise au parfum", "fou", etc.). Il faut juger un discours non à partir de ce qu'il contient mais de ce qu'il produit. C'est ce que nous a appris Lacan. Rajoutons-y une pointe de ce que nous a appris Machiavel : le problème politique principal n'est pas celui de la coercition qui s'exerce contre les sujets, mais celui de la dépendance, voire de la servitude dont les sujets font preuve à l'égard du Prince. D'où la question, une psychanalyse lacanienne est-elle à même de produire des sujets non dépendants ? C'est-à-dire peut-on garantir un désir de l'analyste tel qu'il ne produise pas de sujet dépendant ? Non. Ce serait tenir un analyste pour l'égal de Pygmalion. Mais on peut attendre du désir de l'analyste qu'il ne produise pas un analysé dépendant, c'est-à-dire que chaque analysant ait à choisir, disjonctivement, entre dépendance et fin d'analyse. Ce n'est qu'à ce titre que le désir de l'analyste peut jouer sa partie, sans sophisme, dans une logique collective qui soit groupalement irrécupérable. Ce n'est pas

être hors sujet que de s'interroger, actuellement, sur le paradigme (grec) de la cité, en faisant valoir que c'est peut-être, désormais, d'en être exclu, et du coup indemne de toute stratégie de monopolisation, qui constitue la condition d'un tissage social borroméen (6).

1 - Je ne développe pas l'objection selon laquelle Lacan ne serait pas « lacanien », car elle est irrécusable. Le seul moyen d'en tenir compte est de l'inclure dans la détermination de ce prédicat, ce que je tente.

2 - Joseph Conrad a su, avec une justesse extraordinaire, décrire cette fondation de l'insondabilité du désir dans le hasard de l'acte (cf. notamment *Lord Jim*).

3 - La dialectisation du désir de l'analyste s'appréhende dans son rapport au savoir. L'indication discursive — le savoir à *la place de* la vérité — peut, d'être lue convenablement suffire à mettre en valeur le désir (*sollen*) d'invention, sous réserve de ne pas saccager la place qui lui donne lieu.

4 - Cette question, d'apparence abstraite, est pourtant décisive quant à la cure de celles que Freud a baptisées hystériques. Il s'avère en effet que, jusqu'au bout, une résistance s'exerce, dans le discours hystérique, contre la reconnaissance de l'*x* non castré, seul agent effectif de la castration, sous couvert du fantasme, d'autant plus irréductible que vrai, que le phallus peut, si j'ose dire, « changer de mains ». Du coup, le risque émerge de préférer (définitivement ?) l'annonciation de la séduction à l'énonciation de la castration, dont l'anonymat fait horreur. La nécessaire question de l'exception ( $\exists x.\Phi x$ ), édulcoré dans le symbolique, fait mur dans le réel, et hypothèque dès lors le dit traversement vers l'indécidable.

5 - Hannah Arendt, dans sa correspondance avec Martin Heidegger, fait cette remarque qui, à elle seule, l'extrait de la philosophie (dans laquelle Heidegger reste baigné) : " une parfaite unanimité semble régner pour s'accorder à considérer que ne peut avoir de sens que ce qui est également nécessaire. C'est là, à mes yeux, une opinion bien mesquine. ", in *Lettres et autres documents, 1925-1975*, Hannah Arendt Martin Heidegger, Paris, Gallimard, 2001, p. 161.

6 - L'équivalence posée par Lacan entre paranoïa et personnalité, comme l'homologie du triplice (non borroméen) et de la paranoïa, fondent cette dernière remarque et permettent, peut-être, d'excuser ce néologisme.